

L'on trouve dans cette région les plus petites larves d'anguilles (de 6 à 10 millimètres) – qui doivent donc aussi éclore dans ce secteur. Grâce à leur forme aplatie, elles sont acheminées passivement par le Gulf Stream vers l'Europe. Ce voyage dure de deux à trois ans. Aussitôt qu'elles touchent une côte, les jeunes anguilles s'installent sur place ou s'enfoncent vers l'intérieur des terres. A ce stade elles ressemblent à une mini-version transparente de leurs parents (de 6 à 8 centimètres) – on les nomme alors « civelles ». A l'époque où leur migration était possible, elles rejoignaient la Suisse entre la quatrième et la sixième année de leur voyage. Sur place, elles utilisent toutes les ressources disponibles pour se constituer des réserves en vue de leur longue migration de frai. On les nomme alors « anguilles jaunes ». Cela peut prendre vingt ans jusqu'à ce qu'une anguille aspire à entamer la longue



route de sa migration de frai. A ce stade, son corps se transforme en anguille argentée. Ses flancs deviennent brillants, son dos s'assombrit et ses yeux s'agrandissent. Il s'agit d'adaptations pour la longue migration de retour vers son lieu d'origine qui peut atteindre près de 6000 kilomètres à travers l'Atlantique. Un cycle de vie qui, même lors de conditions favorables, comporte de nombreux risques et qui par nature est sensible aux perturbations. L'anguille souffre donc fortement de l'influence des hommes sur son environnement, dont la triste conséquence est la disparition d'un poisson que l'on considérait jadis comme inépuisable.

Habitat

A l'exception des ruisseaux à truite alpins froids et à courant rapide, l'habitat de l'anguille en Suisse comprenait initialement toutes les eaux reliées avec nos trois artères fluviales vitales : le Rhin, le Rhône et le Ticino. L'anguille a d'énormes facultés d'adaptation. On la trouve depuis de petits ruisseaux de pâturages jusque dans les grands lacs – des eaux peu profondes aux obscures profondeurs où elle hante, en compagnie de la lotte, les frayères du Corégone et de l'omble chevalier. L'anguille est un fin gourmet. Sur ses secteurs de chasse, profitant de l'obscurité, elle se nourrit de vers, d'escargots, de larves d'insectes, d'écrevisses, de poissons et de grenouilles en utilisant pour cela son excellent odorat. Pour son bien-être, l'anguille a besoin de cachettes comme les fissures, les roches, les cavités, le bois mort, les plantes aquatiques et les berges creusées. Elle s'enfouit volontiers aussi dans les fonds meubles des cours et plans d'eau.

La FSP lutte en faveur des habitats des poissons menacés

Menaces

Les causes de la forte régression des captures d'anguilles dans toute l'Europe s'appliquent aussi à de nombreuses autres espèces de poissons.

- **Obstacles :** Avec ses barrages, l'utilisation de la force hydraulique a créé des obstacles qui entravent ou rendent impossible la migration piscicole.
- **Surpêche :** L'anguille est depuis toujours une proie convoitée. Cela a fortement amoindri le nombre de géniteurs. En réaction, depuis 2007 la capture d'anguilles a été fortement limitée ou interdite dans l'espace de l'UE.
- **Prédateurs :** Les oiseaux piscivores adorent les anguilles qu'elles engloutissent sans peine même lorsqu'elles sont de gros calibre. C'est aussi le cas des prédateurs, comme par exemple le silure, qui s'est largement propagé dans de nombreux cours et plans d'eau.
- **Contamination des eaux :** Les déversements, qui sont monnaie courante dans les régions d'agriculture intensive (lisier !), tuent beaucoup de poissons et notamment les anguilles qui sont particulièrement vulnérables.
- **Pollution chronique des eaux :** La multitude de substances chimiques (pesticides, résidus de médicaments) qui se retrouvent dans l'eau, entraînent des risques sanitaires notamment pour des poissons vivant longtemps comme l'anguille. La crainte majeure est que toutes ces substances se stockent dans la graisse de l'anguille dont le métabolisme s'active dès qu'elle l'utilise durant la migration ou la reproduction.

- **Changement climatique :** Le réchauffement des eaux et la modification de leur régime d'écoulement ont une multitude d'impacts sur les poissons. Parmi les plus dangereux on trouve l'augmentation des mortalités piscicoles par le réchauffement des eaux, la propagation de nouveaux agents pathogènes ainsi que la mutation de la faune et la flore aquatiques.

Perspectives

La FSP se bat pour des eaux en bonne santé et aptes à remplir leur fonction écologique en tant qu'habitat piscicole. La Loi suisse sur la Protection des eaux fournit les lignes directrices et le cadre financier pour interconnecter les eaux, augmenter leur diversité structurelle, réduire l'apport de polluants et limiter les effets néfastes des éclusées. Le réchauffement climatique peut compromettre cette évolution positive. La FSP s'engage pour que les poissons de Suisse disposent d'habitats intacts en suffisance et qu'ils puissent se reproduire avec succès ou, dans le cas de l'anguille, avoir une chance d'accomplir efficacement leur migration de frai. L'anguille fait partie du patrimoine naturel suisse et constitue un indicateur précieux de l'état de notre environnement. De sérieux efforts en matière de protection des eaux permettront en tous cas de créer les bases favorables à une relance des populations d'anguilles en Suisse.



Fédération Suisse de Pêche FSP

Mystérieuse
migratrice
L'anguille

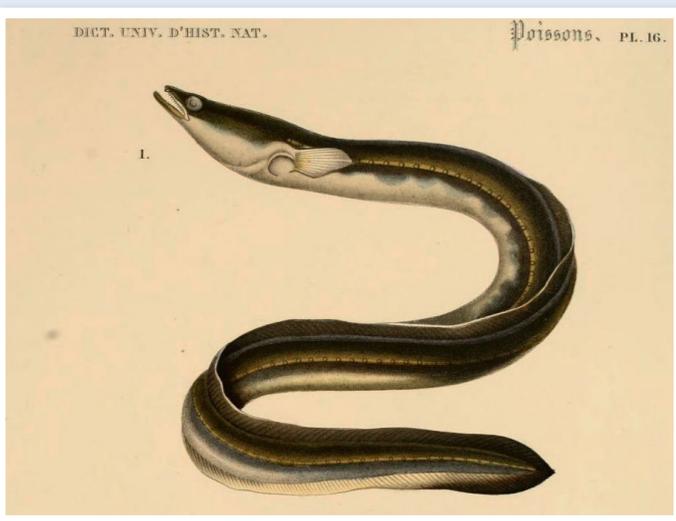
Poisson de l'année 2018



Poisson de l'année 2018

L'anguille ne laisse personne indifférent. Elle dégoûte, fascine et suscite les envies – culinaires mais aussi criminelles. Aujourd'hui on s'inquiète pour son avenir. Depuis 2014, l'IUCN* a classé l'anguille sur sa liste rouge comme espèce menacée d'extinction. Ce poisson singulier ne sera sauvé que si on libère efficacement ses anciennes voies de migration et qu'on protège durablement ses populations. Comme pour de nombreux problèmes actuels, la sauvegarde de l'anguille ne sera possible qu'avec une collaboration internationale.

*International Union for Conservation of Nature and Natural Resources



Famille

Les premiers anguillidés (Anguilliformes) sont apparus il y a plus de 100 millions d'années à l'époque des dinosaures. Les anguilles ondulaient déjà au-dessus du fond des mers bien avant que les ancêtres velus de l'homme ne grimpent aux arbres puis en redescendent. L'anatomie des anguilles s'est révélée si efficace qu'on les retrouve encore aujourd'hui dans presque tous les habitats aquatiques de la Terre. On en dénombre 15 familles avec environ 800 espèces. Leur diversité s'étend d'habitants des récifs de la taille d'un ver, qui absorbent le plancton porté par le courant, jusqu'à des poissons prédateurs, les congres et murènes, dont certains mesurent plus de trois mètres. L'anguille européenne (*Anguilla anguilla*) est l'une des 15 espèces du genre *Anguilla* que l'on retrouve tout autour du globe. Sa parente la plus connue est l'anguille du Japon qui est une des spécialités de poisson les plus chères au monde.

« Les premiers anguillidés sont apparus il y a plus de 100 millions d'années »

Distribution

Au cours de millions d'années, les anguilles européennes ont conquis une immense aire de répartition. Cela englobe l'Atlantique – de l'Afrique de l'Ouest jusqu'au Cap Nord – y compris les Açores, les îles Canaries, l'Irlande, la

Grande-Bretagne et l'Islande ainsi que la mer Baltique, la mer Méditerranée et la mer Noire. Une fraction de la population d'anguilles passe toute sa vie dans les eaux côtières, une autre partie pénètre dans les rivières et les ruisseaux loin à l'intérieur des terres, parfois sur des milliers de kilomètres. Les anguilles suisses faisaient aussi partie de ces grands migrants. Avant l'industrialisation, les anguilles comptaient parmi les poissons les plus courants de Suisse. Avec l'aménagement massif du Rhin pour utiliser sa force hydraulique, la migration vers l'amont s'est tarie. Idem pour le Rhône et le Ticino. Aujourd'hui la présence d'anguilles en Suisse résulte uniquement de repeuplements. En Allemagne, où l'anguille est un poisson très apprécié, on repeuple par exemple le Rhin et ses affluents pour compenser les entraves à ses voies de migratoires.

Apparence et anatomie

Le corps de l'anguille est extrêmement bien adapté à la vie sur le fond où l'ondulation est le mode de locomotion idéal. Le corps allongé est extrêmement flexible grâce à plus de 100 vertèbres (une truite fario en possède 58, l'homme 33). La peau épaisse aux écailles minuscules est recouverte d'un dense mucus qui lui permet de se déplacer sans heurts dans un monde sous-marin souvent accidenté. Ses nageoires ventrales sont très réduites. Toutes les autres nageoires sont réunies en un seul bandeau, les nageoires

pelviennes sont absentes. Ses sens sont aussi adaptés à cette niche écologique. Ses yeux sont petits mais elle possède par contre un excellent odorat qu'elle utilise pour rechercher ses proies mais aussi pour s'orienter.

Cycle de vie

Dans l'ensemble du règne animal il n'y a guère de migration qui soit aussi aventureuse et mystérieuse que celle de l'anguille. Personne n'a encore pu observer son accouplement ou l'éclosion de sa descendance. Toutefois, il y a bientôt presque cent ans, une intense recherche d'indices a conduit à la mer des Sargasses. Cette vaste zone marine de plus de 5 millions de kilomètres carrés située entre la Floride, les Caraïbes et les Bermudes, provoque un immense tourbillon du courant des Antilles qui génère ensuite le Gulf Stream le long des côtes d'Amérique du Nord.

« Dans l'ensemble du règne animal il n'y a guère de migration qui soit aussi aventureuse et mystérieuse que celle de l'anguille. Personne n'a encore pu observer son accouplement ou l'éclosion de sa descendance »



Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

www.sfv-fsp.ch

L'anguille

Nom scientifique : *Anguilla anguilla*
Noms : Aal (al.), anguilla (it.), eel (angl.)
Taille : de 40 à 100 cm (max. 130 cm)
Âge : de 15 à 20 ans (en captivité jusqu'à 80 ans)
Période de frai : migration après 10 à 20 ans
Statut : ponctuellement encore fréquente, souvent rare ou disparue
But : accroissement des populations et retour sur les anciens habitats

Impressum

Edition : © Fédération Suisse de Pêche FSP, Wankdorffeldstrasse 102, case postale 371, 3000 Berne 22, 031 330 28 02, sfv-fsp.ch

Texte/Rédaction : Daniel Luther

Photos : Alamy Stock Photo, Michel Roggo

Rédaction/Production : Kurt Bischof, bischof | meier und co.

L'action « Poisson de l'année 2018 » est soutenue par l'Office Fédéral de l'Environnement (OFEV) et par le Club des 111 (club de sponsors pour les poissons et la pêche)

Vous trouverez plus de faits, de connaissances et de liens sur l'anguille dans le dossier en ligne sur notre site Web.

sfv-fsp.ch
Retrouvez-nous sur le net!

